

Golem ! Avatars d'une légende d'argile



Paul Wegener, *Le Golem, comment il vint au monde*, 1920. Deutsche Kinemathek, Berlin © succession Paul Wegener



Golem ! Avatars d'une légende d'argile

Exposition
8 mars – 16 juillet 2017

COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION
Paul Salmona, mahJ

COMMISSAIRE
Ada Ackerman, Thalim-CNRS

COORDINATION
Dorota Sniezek

SCÉNOGRAPHIE
Alice Geoffroy

GRAPHISME
Emmanuel Somot

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Elle a reçu le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île de France-ministère de la Culture et de la Communication, de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la fondation Pro mahJ, du Centre tchèque de Paris et de l'unité mixte de recherche théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (CNRS-Thalim).



Remerciements à l'Office National Tchèque de Tourisme – CzechTourism

CzechTourism

En partenariat avec France Culture



CONTACT PRESSE
Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org

Golem !	4
Avatars d'une légende d'argile	
Parcours de l'exposition	5
I. Qui est le Golem ?	5
II. Le Golem de Prague	5
III. Un héros protecteur	6
IV. Un monstre incontrôlable	6
V. Variations théâtrales	7
VI. Un mythe plastique	7
VII. Les descendants du Golem	8
VIII. L'homme-démiurge	8
Autour de l'exposition	9
Conférence ; cinéma	9
Performance ; en famille ; enfants	10
Adultes	11
Catalogue de l'exposition	12
Le Golem de A à Z	13
Bibliographie	16
Visuels de presse	17
Informations pratiques et contacts	19

Golem !

Avatars d'une légende d'argile

Exposition
8 mars — 16 juillet 2017

L'exposition « Golem ! Avatars d'une légende d'argile » explore, avec 136 œuvres provenant de 28 institutions et prêteurs privés, le riche devenir de la figure du Golem dans les arts visuels, à travers un parcours mêlant peinture, dessin, photographie, théâtre, cinéma, littérature, bande dessinée et jeu vidéo. De la présentation d'un remarquable *Sefer Yetsirah* (Livre de la création) imprimé à Mantoue en 1512 à la projection d'extraits de *Terminator 2*, en passant par des œuvres de Boris Aronson, Christian Boltanski, Gérard Garouste, Antony Gormley, Philip Guston, Amos Gitaï, R.B. Kitaj ou Anselm Kiefer, l'exposition montre comment cette légende juive médiévale opère encore aujourd'hui dans un imaginaire mondialisé.

Être d'argile animé à l'aide de lettres sacrées, le Golem est l'un des mythes juifs les plus célèbres et l'une des figures majeures de la littérature fantastique. Celui que l'on a coutume de représenter sous les traits d'un géant aux pouvoirs surhumains n'a cessé de fasciner et d'endosser de multiples significations au fil du temps.

Au Moyen Âge puis à la Renaissance, c'est une entité connue des seuls mystiques, qui débattent des opérations magiques permettant de lui donner vie. Au XIX^e siècle, le Golem devient une figure populaire : une créature destinée à soulager la communauté juive de travaux pénibles et à la protéger des persécutions. Mais nombre de récits insistent sur l'épisode où le Golem se retourne contre Rabbi Yéhoudah Loew, son créateur, et c'est à ce moment que naissent les premières images du Golem. Hugo Steiner-Prag lui donne en 1915 une physionomie mongoloïde et inquiétante dans les illustrations du célèbre roman de Gustav Meyrink, et Paul Wegener lui confère dans son film de 1920 des traits qui marqueront durablement l'imagier du XX^e siècle. Il fascine les artistes qui voient dans la création du Golem une métaphore de leur position de créateurs face à une matière inerte à laquelle « donner vie ». D'emblée, ils soulignent son ambivalence : être miraculeux et monstrueux à la fois, il oscille entre humanité et inhumanité, entre protection et menace.

La plasticité du mythe du Golem est à l'origine de la plupart des créatures artificielles, imaginaires ou réelles, et sa féconde descendance ne cesse de croître, notamment dans le domaine de la robotique et de l'informatique. Précurseur des super-héros et des avatars numériques, le Golem est aussi une figure qui permet de penser un monde où l'homme pourrait perdre le contrôle sur ses inventions.

L'exposition est accompagnée d'un important programme comprenant des films, une conférence, une performance, des activités pédagogiques et un livret-jeu. Son catalogue est publié avec les éditions Hazan.

Parcours de l'exposition

I. Qui est le Golem ?

La première mention du terme « golem » apparaît dans la Bible, au Psaume 139, dans la bouche d'Adam qui s'adresse à Dieu, se désignant comme une « masse informe ». Fait de glaise et animé par le souffle divin, Adam est donc le tout premier golem. Le Talmud rapporte plusieurs cas d'êtres artificiels (hommes et veaux) créés par des sages. En découlent d'intenses débats, au Moyen Âge puis à la Renaissance, au sein de cercles de kabbalistes juifs et chrétiens. On discute des opérations permettant d'engendrer un golem et de leurs implications philosophiques, morales, théologiques et pratiques. Le golem doit-il être considéré comme un homme à part entière ? Quelle est sa place dans la société ? Pour le kabbaliste qui souhaiterait animer un golem, le manuel de référence est le *Sefer Yetsirah* (Livre de la création), qui détaille la création du monde par Dieu à l'aide de combinaisons alphabétiques et insiste sur le pouvoir de la lettre hébraïque. L'aspiration à fabriquer un golem est alors perçue comme un désir d'entrer en relation privilégiée avec Dieu. Seul le sage peut espérer y parvenir.

II. Le Golem de Prague

À partir du XV^e siècle, le Golem migre du domaine mystique vers celui de la légende. Il devient le héros de plusieurs récits qui fascinent un large public. Ainsi de l'histoire du rabbin polonais Elijah Ba'al Shem de Chelm qui crée un golem aux capacités surhumaines pour en faire son serviteur, mais, celui-ci ne cessant de croître, le rabbin est obligé de l'anéantir. La légende la plus célèbre se déroule à Prague, au XVI^e siècle : afin de défendre la communauté juive, le sage Yéhoudah Loew, dit le « Maharal de Prague », fabrique un golem qu'il anime à l'aide du Nom de Dieu. Dans certaines versions, il oublie d'endormir le golem lors du *shabbat*, ce qui transforme sa créature en menace et le contraint à la détruire. Le corps du golem reposerait encore aujourd'hui dans la synagogue Vieille-Nouvelle de Prague. Cette légende se diffuse à la fin du XIX^e siècle ; elle est popularisée par le roman de Gustav Meyrink, publié en 1915, et par la trilogie cinématographique de Paul Wegener (1915-1920). C'est alors que naissent les premières images du Golem.



Sefer Yetsirah (Livre de la création)
Mantoue, 1562
Livre imprimé, 21 x 16 cm
Paris, bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

Hugo Steiner-Prag,
Illustration pour *Der Golem* de Gustav Meyrink
Leipzig, Meissner & Buch, 1916
Lithographie, 49,9 x 36 cm
Bruxelles, musée juif de Belgique

III. Un héros protecteur

Parmi les différents visages que les artistes ont donnés à la figure ambivalente du Golem, on trouve celui du protecteur, à l'apparence sympathique et rassurante, notamment dans les œuvres à destination des enfants. Souvent, les artistes traduisent la capacité du Golem à défendre la communauté juive contre ses ennemis en insistant sur son aspect colossal et sur ses facultés surhumaines.

C'est cette veine qu'explorent les *comics* américains, pour la plupart créés par des auteurs et des dessinateurs d'origine juive, familiers du mythe. Le Golem reprend ainsi du service, de manière récurrente, pour défendre les juifs contre les nazis. S'il apparaît comme un nouveau justicier, il est aussi souvent dépeint comme un défenseur impuissant, n'ayant pu mener à bien sa mission. Le Golem devient alors le symbole d'un « monde disparu », d'une communauté juive meurtrie et brisée.

IV. Un monstre incontrôlable

Le caractère inhumain du Golem – créature rudimentaire et hybride, décrite comme muette et privée d'âme – conduit les artistes à en privilégier la composante monstrueuse. Ils choisissent dès lors de le dépeindre comme une entité inquiétante et terrifiante, qui échappe au contrôle de celui qui l'a façonnée. Le Golem provoque la peur, se présentant selon les cas sous les traits d'un colosse menaçant, d'un spectre ou d'un démon. Constituant ainsi l'un des premiers monstres du cinéma, il en inspirera bien d'autres. Il permet d'incarner l'« autre », celui qui inquiète par sa différence et son anormalité. En tant que double de l'homme, il représente sa part obscure, pulsionnelle et inconsciente, et, à ce titre, effrayante. Il peut enfin symboliser la prétention outrancière de l'humanité à égaler Dieu, prétention qui l'amène à transgresser l'ordre naturel. Le mythe du Golem fusionne alors avec d'autres récits, tel celui du Dr Frankenstein, imaginé par Mary Shelley (1818), et de son épouvantable créature.



Pinchas Burstein, dit Maryan, *Le Golem*, 1955
Lithographie numérotée 47/50, 56 x 38 cm
Paris, mahJ

Philip Guston, *In Bed (Au lit)*, 1971
Huile sur toile, 128 x 292 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, dépôt de la Centre Pompidou Foundation

V. Variations théâtrales

Parmi les différentes œuvres théâtrales sur la créature d'argile, *Le Golem. Poème dramatique en huit scènes* est l'une de celles qui ayant engendré les images les plus variées et les plus inventives. Due à l'écrivain yiddish H. Leivick (1888-1962) et publiée en 1921, cette pièce critique la révolution russe et sa violence. Exceptionnellement doté de la parole, le Golem supplie son créateur de ne pas lui donner la vie. Pour la publication de ce texte, l'artiste américain Max Weber conçoit des illustrations qui frappent par la diversité des styles et des influences artistiques. L'œuvre de H. Leivick inspire de multiples mises en scène, dont celle du théâtre Habima à Moscou en 1925, qui rencontre un succès considérable. Les esquisses de costumes et de personnages réalisées à cette occasion par Ignati Nivinski (1881-1933) constituent une interprétation très libre et imaginative du texte. On retrouve une même créativité dans les décors imaginés par Boris Aronson (1898-1980) pour le projet de mise en scène de Maurice Schwartz en 1931, à New York, qui ne verra pas le jour.

VI. Un mythe plastique

Depuis le XIX^e siècle, le mythe du Golem n'a cessé d'être représenté, probablement parce que ce récit, centré sur l'animation d'une matière inerte, affirme le pouvoir créateur de l'homme. En traitant d'un être qui vit de sa vie propre et qui échappe au plan initial, il instaure un parallèle fécond avec l'activité artistique. Le cinéma, domaine dans lequel la question de l'animation est centrale, a ainsi constitué un médium privilégié pour mettre en scène le Golem. Le mythe comporte par ailleurs un ensemble d'enjeux plastiques : il se présente comme un récit d'opérations matérielles (modelage, pétrissage, expérimentation) ; le Golem, être rudimentaire qui finit par être détruit, est en permanence menacé par l'informe. Les artistes ont parfois choisi de se représenter en golems, faisant d'eux-mêmes leur propre matériau. Ils revendiquent ainsi la possibilité, à travers un rituel, de réinterpréter leur naissance, mais aussi de se transformer, tout en interrogeant le statut de leur création : double, extension d'eux-mêmes ? Enfin, ces autoportraits en golems jouent sur une équivalence entre chair et terre qui fait écho aux origines de l'homme dans la Genèse.



Ignati Nivinski, Esquisse pour le costume de la pièce *Le Golem* de H. Leivick, mise en scène de B.I. Vershilov, musique de M.A. Milner en 1925, 1924

Crayon, aquarelle, tempera sur papier, 23 x 15 cm
Moscou, Archives nationales russes de littérature et d'art

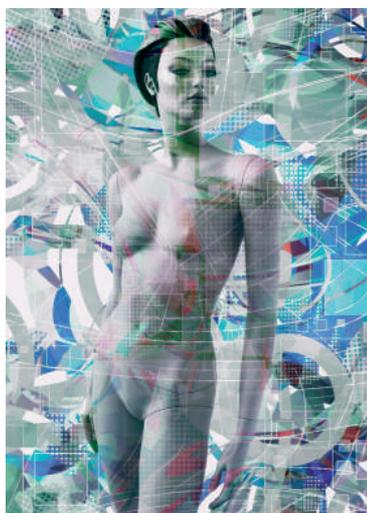
Amos Gitai (Haïfa, Israël, 1950), *Naissance d'un Golem. Carnet de notes*
France-Israël, 1991
Fiction, 60 min

VII. Les descendants du Golem

Nombre d'inventions contemporaines peuvent être pensées à l'aide du Golem, comme le suggérait en 1964 Norbert Wiener, père de la cybernétique, dans *God and Golem, inc. Sur quelques points de collision entre cybernétique et religion*. L'année suivante, Gershom Scholem (1897-1982), spécialiste de la kabbale, donne officiellement le nom de « Golem I » à l'un des premiers ordinateurs israéliens. De même que la créature d'argile est animée par la combinatoire des lettres, l'ordinateur et l'intelligence artificielle obéissent aux codes du langage informatique. Parmi les descendants du Golem, les robots, doubles de l'homme, occupent une place particulière et partagent son ambivalence. Conçus pour améliorer le quotidien des êtres humains, ils suscitent attachement et empathie mais aussi méfiance et inquiétude, notamment en raison de leur impact sur la société et de leur possible émancipation, objet de bien des fantasmes. Le robot féminin, qui connaît une grande fortune, fait écho à la légende relative au poète andalou Salomon Ibn Gabirol (XI^e siècle), lequel, souffrant d'une maladie de peau handicapante, se serait façonné une compagne artificielle pour tenir sa maison.

VIII. L'homme-démiurge

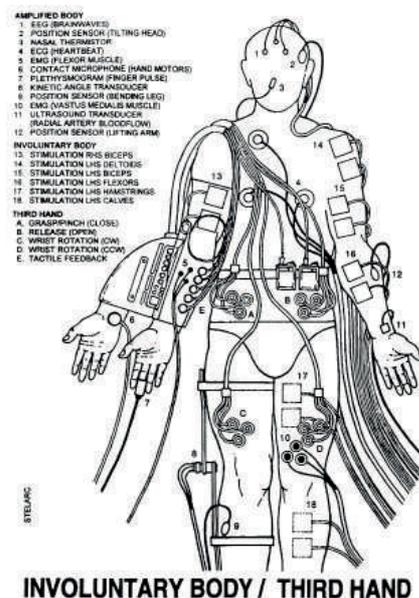
Le mythe du Golem trouve de fortes résonances aujourd'hui dans les évolutions scientifiques, médicales, technologiques, industrielles et économiques tels le clonage, le corps « augmenté », l'hybridation génétique, les nanotechnologies, l'énergie nucléaire ou les transactions informatiques. L'homme étend son pouvoir de transformation à l'ensemble de la Création, qu'il entend améliorer, s'octroyant la place de Dieu. Certains artistes s'emparent de cette dimension démiurgique en modifiant leur corps pour en accroître les possibilités, ou en faisant du vivant un matériau artistique. L'homme devenant pour lui-même un golem à perfectionner, on passe ainsi du golem originel, être d'argile incomplet et rudimentaire, à un golem transhumain ou posthumain, aux capacités démultipliées et enrichies. Toutefois, de même que le golem, initialement conçu pour soulager l'humanité, peut se retourner contre celle-ci, de même les nouvelles technologies peuvent échapper à l'homme et l'asservir alors qu'il croyait qu'elles le libéreraient.



Valérie Belin, *Junita*, 2015
Tirage pigmentaire, 177,5 x 134,5 cm
Paris, galerie Nathalie Obadia © Adagp, Paris, 2017

Ordinateur Golem I, 1965
Rehovot, Weizmann Institute of Science, 2015

Stelios Arcadiou dit Stelarc, *Handwriting*, Tokyo, 1982
Performance photographiée par Keisuke Oki à la Maki Gallery, 70 x 120 cm - collection de l'artiste



Autour de l'exposition

Conférence

Conférence inaugurale

- › Mercredi 8 mars 2017, 19 h 30
par **Marc-Alain Ouaknin**, philosophe, producteur de « Talmudiques »
sur France Culture

Les dimanches du Golem

- › Dimanche 19 mars 2017

15 h : projection

LE GOLEM

Réalisation : **Julien Duvivier**
France, 1936, 100 min

17 h : ciné-concert

LE GOLEM. COMMENT IL VINT AU MONDE

Réalisation : **Paul Wegener** et **Carl Boese**
Allemagne, 1920, 84 min
Mis en musique par **NLF3**

- › Dimanche 14 mai 2017

14 h 30 : projection

GOLEM, GOLEMS

réalisation : **Pierre-Henry Salfati**
France, 2002, 74 min

16 h 15 : rencontre

DU GOLEM, ANCÊTRE DU ROBOT, À L'HOMME AUGMENTÉ

avec la participation de **Michel Faucheux**, auteur de *Norbert Wiener, le Golem et la cybernétique. Éléments de fantastique technologique* (Éditions du Sandre, 2008), et **Serge Tisseron**, auteur de *Le Jour où mon robot m'aimera. Vers l'empathie artificielle* (Albin Michel, 2015)

Conversation modérée par **François Angelier**, producteur de « Mauvais Genres »
sur France Culture

- › Dimanche 11 juin 2017

11 h : conférence

QUAND LE CINÉMA ANIME LE GOLEM

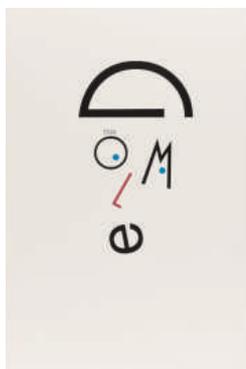
par **Ada Ackerman**, commissaire de l'exposition, suivie de projections

15 h : tables rondes et dédicaces

LITTÉRATURES DU GOLEM

avec la participation d'**Éliette Abécassis** (sous réserve) et **Benjamin Lacombe** ; **Pierre Assouline** ; **Laurent Gaudé** ; **Xavier Josset** et **Maurice Pommier** ; **Marie-Aude Elvire** et **Lorris Murail** ; **Régine Robin** (sous réserve).

Rencontre suivie d'une dédicace pour enfants, adolescents et adultes à la librairie en présence des auteurs et des dessinateurs, qui s'inscrit dans le parcours conté en famille *Le Golem au fil des pages...*



Marc-Alain Ouaknin,
Lithographie du cycle
« Golem en calligrammes »,
n°3, 2016



Julien Duvivier,
Le Golem
France, 1936

Performance



Judith Deschamps,
Metamorphosis # 2
(extrait), 2016

Metamorphosis # 2

- › Mercredi 19 avril, 19 h et 20 h 30
par Judith Deschamps

Judith Deschamps, ou plutôt son avatar en images de synthèse 3D, réalisé à partir de son corps et de son visage, mais dépourvu de genre, nous parlera de son rapport à la virtualité et de sa condition de personnage fictif. Il/elle interrogera les codes et les représentations qui conditionnent notre identité sexuelle, mais aussi les dispositifs que les technologies proposent ou imposent à notre corps, à notre pensée, à notre identité.

En famille

La nuit des musées : visites guidées Coup de projecteur sur cinq golems

- › Samedi 20 mai 2017, 19 h 15, 20 h 15 et 21 h 15

Parcours-atelier : Golems et autres créatures

- › Dimanche 21 mai 2017, 10 h 30
enfants à partir de 5 ans, accompagnés

Parcours conté : Le Golem au fil des pages

- › Dimanche 11 juin 2017, 14 h 30
enfants à partir de 5 ans, accompagnés

Enfants : parcours-atelier

Golem en ombres et lumières

- › Jeudi 6 avril et mardi 11 juillet 2017, 14 h
pour les 4-7 ans

Être golem, avec Valérie Mréjen

- › Les 4, 5, 6 avril 2017, 14h
Vendredi 7 avril 2017, 10 h 30
pour les 7-11 ans
avec Valérie Mréjen, cinéaste et écrivain

Un super-héros d'argile

- › Mardi 11 juillet 2017, 14 h
pour les 8-12 ans



Golem, figurine souvenir
Prague, XXI^e siècle
collection particulière.

Enfants : livret-jeux



L'Homme artificiel à l'exposition de New-York, Paris, juin 1939
Couverture de *Je sais tout. La Revue de la Découverte*
Paris, mahJ

Golems

- › à partir de 7 ans.
Téléchargeable sur mahj.org et disponible gratuitement sur demande à la billetterie du musée

Adultes

Visites guidées

- › **Dimanche 19 mars, 23 avril et 2 juillet 2017, 11 h 15**
Mercredi 29 mars, 10 mai et 14 juin 2017, 19 h 15
Mardi 23 mai 2017, 14 h 15
par **Ada Ackerman**, commissaire de l'exposition,
Yaële Baranes, Elisabeth Kurztag et Raphaëlle Laufer-Krygier, conférencières du mahJ

Atelier d'analyse de textes de la mystique juive : Donner vie au Golem

- › **Dimanche 14 mai 2017, 10 h 30**
par **Emma Abate**, paléographe, chercheuse à l'EPHE, spécialiste de la magie juive

Retrouvez la programmation « Golem » du Centre tchèque, Paris
sur paris.czechcentres.cz/



Catalogue de l'exposition

Golem. Avatars d'une légende d'argile

Coédition mahJ – Hazan

184 pages ; 32 €

Sommaire

> Le Golem nous parle, par **Ada Ackerman**, Thalim-CNRS

QUI EST LE GOLEM ?

> **Jorge Luis Borges**, « Le Golem », 1958, par **Ada Ackerman**

> Les origines du golem, par **Elizabeth R. Baer**, Stockton University, New Jersey

> Les illustrations de **Hugo Steiner-Prag** pour *Le Golem* de **Gustav Meyrink** : entre souvenir et fiction, par **Michaela Sidenberg**, Židovské Muzeum, Prague

LES VISAGES DU GOLEM

> **Laurent Gaudé**, *Les Oliviers du Négus*, 2011, par **Ada Ackerman**

> Le Golem : ambivalence, tensions et polysémie, par **Dorothée Morel**, université Paris-4, avec la collaboration d'**Ada Ackerman**

> Goûter le Golem... Un tableau de **Gérard Garouste**, par **Marc-Alain Ouaknin**, philosophe, producteur de « Talmudiques » sur France Culture

LE GOLEM, UN MYTHE PLASTIQUE

> **Manuela Draeger**, *Herbes et golems*, 2012, par **Ada Ackerman**

> Artistes faiseurs de golems, artistes faits golems, par **Emily D. Bilski**, historienne de l'art moderne et contemporain, spécialiste de la vie culturelle juive

LES DESCENDANTS DU GOLEM

> **Thomas Hobbes**, *Léviathan*, 1651, par **Ada Ackerman**

> Golem-machine, par **Michel Faucheux**, Institut national des sciences appliquées, Lyon

> Les créations robotiques de **Zaven Paré** : des entités fragiles et humaines, par **Paul Dumouchel**, université Ritsumeikan, Kyoto

LE GOLEM, ÊTRE DE LETTRES

> **Paul Celan**, « À un qui se tenait devant la porte », 1963, par **Ada Ackerman**

> Fragile argile, par **Marc-Alain Ouaknin**

> Peut-être... Le Golem d'**Anselm Kiefer**, par **Marc-Alain Ouaknin**

ANNEXES

> Repères biographiques

> Glossaire

> Liste des œuvres

> Bibliographie

> Index des noms de personnes

Le Golem de A à Z



Dennis Hopper,
Wallace Berman (détail)
1964
Tirage argentique
Paris, collection
Catherine et Jean Madar
Courtesy galerie Frank
Elbaz

Alef

Première lettre de l'alphabet hébreu. Le *alef* (א) est la lettre à laquelle les kabbalistes attribuent le pouvoir d'animer un golem et, à l'inverse, de lui ôter la vie lorsqu'on l'efface.

Cybernétique

Science regroupant l'ensemble des théories relatives au contrôle, à la régulation et à la communication dans l'être vivant et la machine. D'elle découleront, entre autres, l'informatique, la théorie de l'information, l'intelligence artificielle, la robotique.

Elijah Ba'al Shem de Chelm (1550-1583)

Kabbaliste polonais crédité par des sources chrétiennes du XVII^e siècle pour avoir créé un golem à partir du *Sefer Yetsirah** (Livre de la création) afin d'en faire son serviteur. C'est avec cette légende du Golem de Chelm qu'apparaît la composante menaçante et dangereuse du Golem qui, ne cessant de croître au point de devenir incontrôlable, doit être réduit à néant.

Emet (de l'hébreu, « vérité »), met (de l'hébreu, « mort »)

Dans l'une des versions les plus populaires de la légende du Golem, le mot « emet » (אמת) doit être gravé ou tracé sur son front pour lui donner vie. En effaçant la première lettre, *alef* (א), du mot « emet », le mot « met » (מת) apparaît, retirant la vie au golem et le faisant retourner à l'état inerte. L'utilisation magique des mots repose sur la croyance que les lettres hébraïques sont dotées d'une puissance créatrice.

Salomon ibn Gabirol (1021-entre 1054 et 1058)

Poète et philosophe connu pour sa poésie sacrée, il est considéré comme l'un des auteurs religieux juifs andalous les plus éminents et les plus féconds. Des récits du XVII^e siècle lui prêtent la fabrication d'un automate féminin, qu'il aurait animé pour en faire sa compagne.

Halakhah

Ensemble des lois régissant la vie religieuse juive, dont le mariage, les prescriptions alimentaires, l'observance des fêtes, etc.

Kabbale (de l'hébreu *qabbalah*, littéralement « réception »)

Nom donné à la tradition ésotérique juive depuis le Moyen Âge. Elle traite principalement des dix *sefirot**, de la création de l'univers par Dieu, de la place de l'homme dans la création et du rôle cardinal de la *Halakhah** dans la rédemption divine.

Gustav Meyrink (1868-1932)

Romancier autrichien né à Vienne et mort à Starnberg en Allemagne, il passe une grande partie de sa jeunesse à Prague, qu'il dépeindra souvent dans ses œuvres. Travaillant dans la banque, il fréquente les artistes et les intellectuels praguais, et se passionne pour l'occultisme et différentes traditions mystiques qui nourriront sa production littéraire. La popularité qu'il acquiert avec son premier roman, *Le Golem* (1915), ne se démentira jamais par la suite. L'ensemble de son œuvre relève du genre fantastique d'inspiration ésotérique. *Das grüne Gesicht* (*Le Visage vert*, 1916) et *Walpurgisnacht* (*La Nuit de Walpurgis*, 1917) comptent parmi ses autres récits célèbres.



Sefer Yetsirah (Livre de la création)
Mantoue, 1562
Livre imprimé, 21 x 16 cm
Paris, bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

Mishna (de l'hébreu, littéralement « enseignement »)

Première compilation exhaustive de la Loi orale rédigée vers 200 en Palestine, qui sert ensuite de base à l'élaboration du *Talmud*^{*}. Se présentant comme un recueil de débats et de discussions halakhiques, elle constitue le document religieux le plus important après la Bible.

Gershom Scholem (1897-1982)

Grand spécialiste moderne de la kabbale^{*}, né à Berlin. Son ouvrage *Zur Kabbalah und ihrer Symbolik* (La Kabbale et sa symbolique, 1960) comprend un chapitre intitulé « L'idée du Golem dans ses rapports telluriques et magiques », fruit de recherches entreprises à partir des années 1930, s'appuyant sur la découverte et l'examen détaillé de nombreux manuscrits et textes décisifs pour la question qui le passionna sa vie durant. Cette étude sur le Golem, premier travail scientifique digne de ce nom sur le sujet, s'applique à restituer l'aspiration à créer un être artificiel dans le contexte du mysticisme juif et permet de comprendre le passage du domaine magique à celui de la légende. Il s'agit donc d'une étape déterminante dans l'historiographie sur le Golem. Scholem se montra par ailleurs sensible aux liens pouvant associer le récit du Golem aux technologies qui lui étaient contemporaines, telle l'informatique naissante.

Talmud (de l'hébreu, littéralement « étude, enseignement »)

L'un des textes fondamentaux du judaïsme, il traite de la Loi juive. Ce commentaire de la Mishna^{*} a été produit par les maîtres des académies de Palestine et de Babylone. Il existe deux Talmud. Le Talmud dit « de Jérusalem » (Talmud yeroushalmi) a été hâtivement compilé à Tibériade vers la fin du IV^e siècle. Le Talmud de Babylone (*Talmud babil*) fut constitué progressivement, sa mise en forme définitive ayant été engagée par Rav Ashi (352-427), chef de l'académie de Soura, et achevée par l'un de ses successeurs, Rabina I (mort en 499). L'autorité du Talmud de Babylone prévaut dans l'ensemble du monde juif.

Sefer Yetsirah (Livre de la création)

Court traité de cosmogonie et de cosmologie hébraïque, dont il existe deux versions et dont la datation demeure incertaine (entre le III^e et le VI^e siècle). Il présente les éléments fondamentaux et les opérations à l'aide desquels Dieu a créé le monde et qui assurent le fonctionnement de ce dernier. La création du monde y est comparée à l'ouvrage d'un potier et d'un sculpteur. De nombreux commentateurs médiévaux s'en servaient pour élaborer des consignes permettant de fabriquer un golem.

Sefirot (de l'hébreu s-f-r, « nombre »)

Les dix émanations, ou puissances, à travers lesquelles se manifeste la Divinité ; elles sont au cœur de la pensée kabbalistique. Dans le *Sefer Yetsirah*^{*}, les *sefirot* sont les dix « nombres » primordiaux qui, avec les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque, constituent les trente-deux voies mystérieuses à l'aide desquelles Dieu créa le monde.

Torah

Nommée en français « Pentateuque », la Torah se compose de cinq livres : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome.



Le Golem, de Paul Wegener et Carl Boese

Paul Wegener (1874-1948)

Personnalité marquante et décisive du cinéma expressionniste allemand. Après des débuts au théâtre, Wegener réalise *Der Student von Prag* (*L'Étudiant de Prague*, 1913), film fantastique qui lui fait découvrir la ville de Prague et ses légendes, dont celle du Golem qu'il décide d'adapter au cinéma, avec l'aide d'Henrik Galeen. C'est ainsi qu'entre 1915 et 1920 il tourne une trilogie, dont les deux premiers films ont en grande partie disparu, et dont le troisième deviendra un classique du cinéma : *Der Golem. Wie er in die Welt kam* (*Le Golem. Comment il vint au monde*), réalisé avec Carl Boese. La photographie est signée Karl Freund, le chef opérateur de Fritz Lang. Auteur du scénario, Wegener y interprète également le colosse. *Der Golem* tient notamment sa force du recours à des trouvailles visuelles et à des techniques cinématographiques encore peu usitées, permettant de filmer les mouvements de la foule de manière spectaculaire. Wegener tire ensuite un roman de son film, illustré de photogrammes de ce dernier et publié en 1921. Sa participation à la vie culturelle sous le régime nazi, fera comparer le cinéaste lui-même à un golem.

Norbert Wiener (1894-1964)

Mathématicien américain brillant, passionné de philosophie, il est surtout connu pour avoir fondé la cybernétique*. Son travail scientifique s'accompagne toujours d'une réflexion éthique, nourrie par ses engagements – il refuse de participer à l'élaboration de l'arme nucléaire. Wiener mobilise la figure du Golem pour réfléchir à la place de la science dans le monde de l'après-guerre, aussi bien dans *God & Golem, Inc. Sur quelques points de collision entre cybernétique et religion* (1964), que dans son premier ouvrage, *La cybernétique : Information et régulation dans le vivant et la machine* (1948).

Yéhoudah Loew ben Bezalel, dit le Maharal de Prague (vers 1525-1609)

Halakhiste et kabbaliste que la légende rendit célèbre en lui attribuant, des siècles après sa mort, la création d'un golem, bien que lui-même n'ait jamais écrit sur la question. Il fut grand rabbin de Moravie, de Poznań et de Prague. Auteur prolifique, ses ouvrages, eurent un profond retentissement sur la pensée et la mystique juives. Personnage à l'aura considérable, sa biographie oscille entre histoire et légende.

Zohar (*Sefer ha-zohar*, Livre de la splendeur)

Le plus important livre de la *kabbale**, rédigé en Espagne au XIII^e siècle.

Bibliographie sélective

Articles et ouvrages

Sefer *Yetsirah*, traduction de l'hébreu par Charles Mopsik, dans *Chemins de la cabale*, Paris, Éditions de l'Éclat, 2004.

Daniel BERESNIAK, *L'Histoire étrange du Golem*, Paris, Guy Trédaniel Éditeur, 1993.

Emily D. BILSKI (dir.), *Golem ! Danger, Deliverance and Art*, New York, Jewish Museum, 1988.

Emily D. BILSKI et Martina LÜDICKE (dir.), *Golem*, Bielefeld/Berlin, Kerber/Jüdisches Museum, 2016.

Philippe BRETON, *À l'image de l'homme. Du Golem aux créatures virtuelles*, Paris, Seuil, 1995.

Michel FAUCHEUX, *Norbert Wiener, le Golem et la cybernétique. Éléments de fantastique technologique*, Paris, Éditions du Sandre, 2008.

Jean-Claude HEUDIN, *Robots et avatars. Le rêve de Pygmalion*, Paris, Odile Jacob, 2009.

Moshe IDEL, *Le Golem [1990]*, traduction de l'anglais par Cyrille Aslanoff, préface par Henri Atlan, Paris, Cerf, 1992.

Brigitte MUNIER, *Robots. Le mythe du Golem et la peur des machines*, Paris, La Différence, 2011.

André NEHER, *Faust et le Maharal de Prague. Le mythe et le réel*, Paris, PUF, 1987.

Zaven PARÉ, *L'Âge d'or de la robotique japonaise*, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

Michel de PRACONTAL, *L'Homme artificiel. Golems, robots, clones, cyborgs*, Paris, Denoël, 2002.

Gershom SCHOLEM, « L'idée du Golem dans ses rapports telluriques et magiques », dans *La Kabbale et sa symbolique [1960]*, traduction de l'allemand par Jean Boesse, Paris, Payot, 1966, p. 179-216.

Serge TISSERON, *Le jour où mon robot m'aimera. Vers l'empathie artificielle*, Paris, Albin Michel, 2015.

Norbert WIENER, *God & Golem, Inc. Sur quelques points de collision entre cybernétique et religion [1964]*, traduction de l'américain par Christophe Romana et Patricia Farazzi, Paris, Éditions de l'Éclat, 2016.

Le Golem dans la littérature

Pierre ASSOULINE, *Golem*, Paris, Gallimard, 2016.

Chajim BLOCH, *Le Golem, légendes du ghetto de Prague [1920]*, traduction de l'allemand par François Ritter, Strasbourg, Heitz, 1928.

Michael CHABON, *Les Extraordinaires Aventures de Kavalier & Clay [2000]*, traduction de l'américain par Isabelle D. Philippe, Paris, 10/18, 2004.

Manuela DRAEGER, *Herbes et golems*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2011.

Laurent GAUDÉ, *Les Oliviers du Négus*, Paris, Actes Sud, 2011.

Xavier JOSSET, *L'histoire du Golem*, illustrations de Maurice Pommier, Paris, La Mandarine, 2015.

Jonathan et Jesse KELLERMAN, *The Golem of Paris*, New York, G.P. Putnam's Sons, 2015.

Jonathan et Jesse KELLERMAN, *Le Golem d'Hollywood [2014]*, traduction de l'américain par Julie Sibony, Paris, Seuil, 2015.

H. LEIVICK, *Le Golem [1921]*, traduction du yiddish par Aristide Demonico, Paris, L'Arche, 2001.

Gustav MEYRINK, *Le Golem* [publié pour la première fois en feuilleton dans *Die weissen Blätter*, 1913-1914], traduction de l'allemand par Denise Meunier, Paris, Stock, 1969.

Harry MULISCH, *La Procédure [1998]*, traduction du néerlandais par Isabelle Rosselin, Paris, Gallimard, 2001.

Marie-Aude, Elvire et Loriss MURAIL, *Golem : l'intégrale*, Paris, Pocket jeunesse, 2003.

Cynthia OZICK, *Les Papiers de Puttermesser [1997]*, traduction de l'américain par Agnès Desarthe, Paris, L'Olivier, 2006.

Joëlle SAVEY et Pierre WACHS, *Poème rouge*, Paris, Glénat, 2002.

Joann SFAR, *Le Petit Monde du Golem*, Paris, L'Association, 2001.

Isaac Bashevis SINGER, *Le Golem [1982]*, traduction de l'américain par Guilhem Flouzat, Paris, École des loisirs, 2016.

James STURM, *Le Swing du Golem [2001]*, traduction de l'américain par Élisabeth Guinsbourg, Paris, Seuil, 2002.

Friedrich TORBERG, *Le Retour du golem. Nouvelles [1968]*, traduction de l'allemand par Mireille Liebermann, Monaco, Éditions du Rocher, 2004.

Elie WIESEL, *Le Golem. Légende d'une légende [1983]*, Monaco, Éditions du Rocher, 1998.

Visuels de presse*

[III. 1]
Paul Wegener, *Le Golem, comment il vint au monde*, 1920.
Deutsche Kinemathek, Berlin © succession Paul Wegener



[III. 1]

[III. 2]
Miloslav Dvořák, *Le Golem et Rabbi Loew près de Prague*, 1951
Huile sur toile, 244 x 202 cm
Prague, Židovské Muzeum © Jaroslav Horejc – heirs, 2017



[III. 2]

[III. 3]
Sefer Yetsirah (Livre de la création)
Mantoue, 1562
Livre imprimé, 21 x 16 cm
Paris, bibliothèque de l'Alliance israélite universelle



[III. 3]

[III. 4]
Christian Boltanski, *Le Golem*, 1988
Technique mixte, 19 x 11,5 x 27 cm
New York, The Jewish Museum © Adagp, Paris, 2017



[III. 4]

[III. 5]
Gérard Garouste, *Le Golem*, 2011
Huile sur toile, 270 x 320 cm
Collection de l'artiste © Adagp, Paris, 2017



[III. 5]

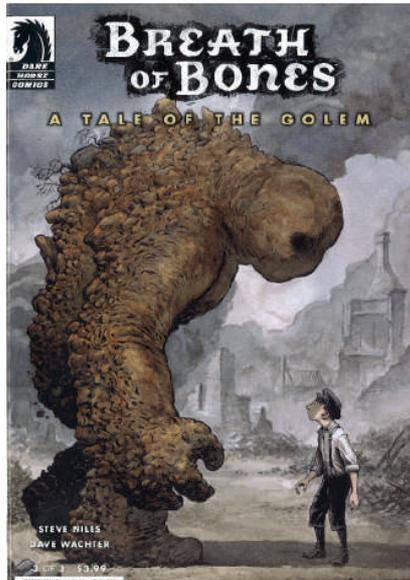
[III. 6]
Ignati Nivinski, Esquisse pour les costumes de la pièce *Le Golem* de H. Leivick, 1925
Crayon, aquarelle, tempera sur papier, 23 x 15 cm
Moscou, Archives nationales russes de littérature et d'art



[III. 6]

[III. 7]

Steve Niles (texte), Dave Wachter (dessin)
Breath of Bones. A Tale of the Golem
Milwaukie (Oregon), Dark Horse Comics, 2013
Paris, musée d'art et d'histoire du Judaïsme © Dark Horse Comics



[III. 7]

[III. 8]

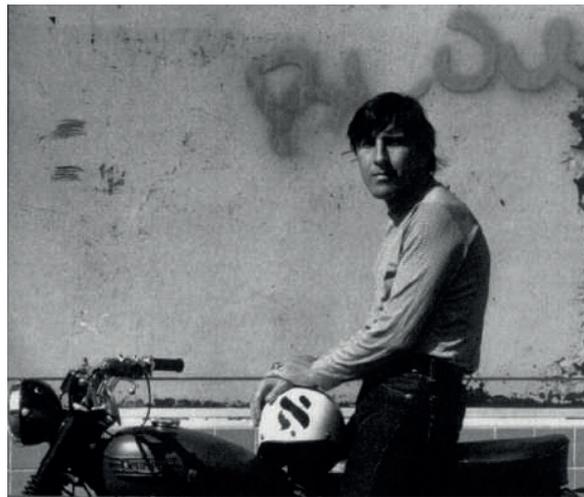
Anselm Kiefer
Rabi Löw : Der Golem
1988-2012
Plastique, bois, plomb, verre, résine synthétique, acier et charbon de bois, 95 x 95 x 58 cm
Anselm Kiefer, courtesy galerie Thaddaeus Ropac, Paris-Salzburg



[III. 8]

[III. 9]

Dennis Hopper,
Wallace Berman, 1964
Tirage argentique
Paris, collection Catherine et Jean Madar
Courtesy galerie Frank Elbaz



[III. 9]

[III. 10]

Walter Schulze-Mittendorf
Copie, réalisée par Moulages du Louvre en 1994, de Maria, le robot du film *Metropolis* (1926) de Fritz Lang
Résine peinte, 190 x 74 x 59 cm
Paris, Cinémathèque française



[III. 10]

[III. 11]

Niki de Saint Phalle
Maquette pour *Le Golem* 1972
Plâtre, 64 x 114 x 118 cm
Jérusalem, Israel Museum © 2017
Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris



[III. 11]

[III. 12]

Joachim Seinfeld
Golem, 1999
Série de cinq photographies, panneaux sur verre, 39,5 x 40 cm
Prague, Židovské Muzeum © Adagp, Paris, 2017



[III. 12]

*Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2017 et © 2017 Niki Charitable Art Foundation / ADAGP pour l'œuvre de Niki de Saint Phalle, Paris et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à

1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Informations pratiques

- › **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme**
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris
- › **Horaires d'ouverture de l'exposition**
Mardi, jeudi, vendredi de 11 h à 18 h
Mercredi de 11 h à 21 h
Samedi et dimanche de 10 h à 19 h
- › **Accès**
Métro : Rambuteau, Hôtel-de-Ville
RER : Châtelet – Les Halles
Bus : 29, 38, 47, 75
- › **Informations**
www.mahj.org
01 53 01 86 65
info@mahj.org
- › **Tarifs**
Exposition « Golem ! Avatars d'une légende d'argile »
Plein tarif : 8 € ; tarif réduit : 5 €
- › **Billet jumelé parcours permanent et exposition**
Plein tarif : 10 € ; tarif réduit : 7 €
- › **Conférence et cinéma**
Plein tarif : 6 € ; tarif réduit : 4 €
- › **Ciné-concert**
Plein tarif : 15 € ; tarif réduit : 10 €
- › **Journées Golem**
Voir les formules « abonnement » des 19 mars, 14 mai et 11 juin
sur www.mahj.org
- › **Performance**
Tarif unique : 10 €
- › **Parcours ateliers enfants et familles**
Plein tarif : 9 € ; tarif réduit : 7 €
- › **Visites guidées**
Plein tarif : 12 € ; tarif réduit : 9 €
- › **Ateliers adultes**
Plein tarif : 30 € ; tarif réduit : 25 €

Contacts

Dominique Schnapper, présidente

Paul Salmona, directeur

Corinne Bacharach,
responsable de la communication et de l'auditorium

Contact presse

Sandrine Adass

01 53 01 86 67

sandrine.adass@mahj.org